

La nouvelle paroisse de Bordeaux-Pellegrin :

Tradition, renouveau et défis contemporains

Un territoire en mouvement : histoire et diversité de la paroisse

La paroisse de Bordeaux-Pellegrin (sud-ouest de la métropole) s'étend entre les deux rivières invisibles de la Devèze et du Peugue.

Ce territoire, en dehors des boulevards, rassemble plusieurs quartiers dont l'histoire est marquée par un fort engagement social et spirituel. Parmi eux, le quartier du Tondu, le plus ancien, a accueilli dès la première moitié du XIX^e siècle l'arrivée de Jenny Lepreux et de ses sœurs. Ces dernières se sont investies auprès des veuves et des jeunes filles démunies, créant écoles, refuge et chapelle. Plus tard, Mgr Dupuch, figure majeure de l'Église bordelaise et premier évêque d'Alger, transforma sa demeure en une chapelle dédiée à Saint Augustin.

À la fin du XIX^e siècle, l'expansion urbaine amena une population ouvrière vers le quartier du Tauzin, où furent édifiés une chapelle puis, en 1920, l'église Sainte Jeanne d'Arc. L'urbanisation s'est poursuivie avec la création des quartiers Campeyrat et Lescure. Le Parc Lescure, devenu par la suite le stade Chaban-Delmas, est un haut lieu sportif bordelais avec les Girondins puis l'UBB depuis 2006.

La paroisse de Bordeaux-Pellegrin a été créée le 1^{er} janvier 2024, réunissant les anciennes paroisses Sainte Jeanne d'Arc et Saint Augustin avec la chapelle de Notre Dame de Bonne Espérance. Le quartier Saint Augustin, véritable village urbain, accueille mairie, l'église du village, écoles publiques et privées, maisons de quartier, commerces, et rassemble une population diverse et dynamique.

Un pôle éducatif et médical majeur

La paroisse se distingue par la richesse de son offre éducative avec de nombreuses écoles maternelles et élémentaires publiques (Flornoy, Louis Loucheur, Albert Thomas), ainsi que des établissements privés catholiques (les écoles Sainte Thérèse et Sainte Monique, Lycée des Métiers Saint Augustin). Ces structures accueillent quotidiennement un grand nombre d'enfants, adolescents et jeunes adultes, accompagnés de leurs familles.

Au cœur de cette entité territoriale et pastorale s'est aussi développé un pôle santé d'exception, réunissant hôpitaux (CHU Pellegrin, CH Charles Perrens), Campus Carreire (médecine, pharmacie, odontologie, Santé Publique, Instituts Métiers de la Santé, laboratoires de recherche), cliniques spécialisées. Chaque jour, (entre 12 000 à 15 000 personnes) patients, proches, professionnels, étudiants, fréquentent ces lieux, contribuant à une vie de quartier intense, marquée par l'excellence scientifique et humaine.

Transformations démographiques et enjeux sociaux

Depuis vingt ans, tous les quartiers entourant le CHU Pellegrin et l'Hôpital Charles Perrens connaissent un renouvellement de leur population. Les familles avec jeunes enfants prennent peu à peu la place des générations précédentes, les maisons sont rénovées, le prix de l'immobilier a triplé et de nouveaux logements, étudiants ou familiaux, voient le jour.

Cette mutation s'accompagne d'une diversification des profils sociaux et professionnels.

La paroisse, traversée chaque jour par des flux de personnes de tous horizons, accueille non seulement les habitants du quartier, mais aussi les étudiants, professionnels du tertiaire, startupper et salariés des grands groupes innovants installés à Pessac et à Mérignac (Dassault, Thalès, Safran, Ariane...).

Un souffle spirituel au cœur des mutations

L'ouverture de la dernière constitution du concile Vatican II *Gaudium et Spes* (« La joie et l'espérance, la détresse et le tourment des humains de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent sont d'autant plus la joie et l'espérance, la détresse et le tourment des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... ») engage pleinement la communauté chrétienne dans les réalités de la vie quotidienne.

Ainsi, la paroisse se veut un lieu d'accueil pour toutes les personnes traversant des épreuves (maladie, exclusion, migration, incertitude), mais aussi un espace ouvert à ceux qui viennent partager leurs expériences, leurs espoirs et leurs manières de croire.

Espace de réconfort, qu'il soit intellectuel et spirituel, la paroisse reste attentive à la question posée dans

l'Évangile (« Quand t'avons-nous vu affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison... ? »). Les défis contemporains, comme l'état de la planète, génèrent de profondes inquiétudes et appellent à une réflexion commune et une action solidaire.

Charité, espérance, foi : priorités pastorales

1. La priorité de l'amour du proche : la charité au cœur de la communauté

La charité, considérée comme le plus grand des dons, doit se traduire concrètement dans la vie quotidienne. L'esprit, l'amour et la fraternité irriguent les engagements de toutes celles et ceux qui œuvrent dans la famille, la santé, l'éducation, le social ou encore la vie économique et politique. L'accueil de l'autre, l'écoute et la fraternité sont au cœur de l'action pastorale, conformément à l'Évangile (« les aveugles retrouvent la vue, les pauvres reçoivent la bonne nouvelle... »).

L'ouverture du Christ aux plus fragiles et le choix préférentiel pour les plus pauvres se manifestent à chaque célébration, dans chaque action solidaire, et dans la créativité des gestes du quotidien envers les plus fragiles. La communauté, animée par l'Esprit, entend être un espace où l'amour est central, aussi bien dans la célébration que dans l'administration ou la vie collective. Le respect mutuel, la politesse et l'accueil réciproque sont érigés en principes fondamentaux, conformément à l'injonction évangélique « Veillez ! », invitant à une ouverture continue à l'autre.

La vie sacramentelle et liturgique (baptêmes, mariages, communions, messes) doit porter une attention prioritaire aux plus petits et aux plus pauvres. Le souci du partage dépasse la gestion de la paroisse pour devenir un témoignage vivant de l'amour du prochain.

2. L'espérance : rendre compte de la lumière qui habite tout humain

Face aux mutations sociales et démographiques, les communautés chrétiennes, à la fois vieillissantes et sans cesse renouvelées par de nouveaux arrivants, sont appelées à témoigner de l'espérance qui les habite. Cette espérance, don de Dieu, est essentielle pour affronter les défis d'un monde en pleine transformation. Elle pousse chaque croyant à s'engager avec audace, à annoncer la bonne nouvelle et à participer activement à la vie du quartier, ainsi qu'à la lutte pour la justice et la paix.

L'espérance permet d'éviter la nostalgie et d'avancer au rythme du « Dieu qui est, qui était et qui vient », incarnant la présence de l'Esprit dans chaque acte personnel, social ou ecclésial. Elle se concrétise dans l'engagement quotidien, notamment auprès des plus humbles, et dans la volonté de construire un avenir marqué par la justice et la fraternité.

3. Croire : la foi, expérience vivante et humanisante

La foi, don de Dieu, ne se limite pas à une doctrine ou à une culture : la confiance se vit comme une expérience et un engagement qui transforment la vie spirituelle. Entrer dans la foi, c'est dépasser le savoir pour s'ouvrir à la puissance de l'Esprit œuvrant dans l'univers entier.

Reconnaître la dignité et l'égalité de chaque être humain, comme le rappelle la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, constitue un acte de foi. Croire en l'autre, en sa dignité irréductible, c'est contribuer à la construction d'un monde plus juste.

Dans le dialogue interreligieux et avec le monde scientifique, démarche encouragée par le pape François, la paroisse est invitée à approfondir une sagesse de vie et une quête intérieure. Les grandes questions éthiques contemporaines (procréation, santé, fin de vie, etc.) se posent avec acuité. L'Évangile invite à porter une attention particulière à chaque personne, à respecter la liberté de conscience, à accompagner la décision en conscience des personnes concernées rejoint l'esprit du développement des procédures collégiales, des Groupes et des Comités de Réflexion Éthique dans le monde de la santé et du médico-social.

Conclusion : une communauté ouverte, attentive et en marche

La paroisse de Bordeaux-Pellegrin, riche de son histoire, de sa diversité et de ses engagements, se veut un lieu d'accueil, d'écoute, de charité, d'espérance et de foi. Elle s'inscrit dans une attention aux signes des temps et aux personnes, et se tient prête avec tous les humains de bonne volonté à relever les défis de la société contemporaine, fidèle en cela à l'Évangile et à la riche histoire chrétienne